

GROTTE DE L'ARTIGALERE

1°) Situation géographique :

Cette grotte se trouve à 80 m à l'est de la carrière de marbre marmoréen de l'Artigalère et à 20 m environ au-dessus du chemin carrossable qui mène à celle-ci.

Coordonnées Lambert d'après carte I.G.N. ARREAU au 1/20 000, numérotation XVIII-47, huitième N° 1.

X = 441,99

Y = 75,36

Z = 770

2°) Description :

Un boyau de 1,20 m de haut, légèrement décliné, conduit de l'entrée jusqu'à la salle principale concrétionnée.

Au sud de la salle, un conduit cylindrique, remontant de 2 m, très étroit mène au sommet d'un petit puits de 5 m. On peut aussi l'atteindre à partir de la corniche du haut de la première salle.

De la base du premier puits par une galerie rectiligne de 55 m, haute de 30 m, coupée verticalement de deux puits de 8 m (au premier et au deuxième tiers de sa longueur), on atteint par une chatière, une petite galerie tapissée de fines stalactiques où les excentriques sont nombreuses. On note également la présence de Mondmilch.

Au sommet du deuxième puits, dans le premier tiers de la galerie, une corniche parfois étroite et déversée vers le vide, permet d'atteindre une petite salle concrétionnée située à 20 m au-dessus de la chatière.

A la description ci-dessus donnée par Monsieur LUCAS, qui avait participé à une campagne de prospection du "Moulin Vert" en 1960, avec le Spéléo-club BOURNAREL, nous ajoutons les extraits de notes faites vers cette époque et d'observations plus récentes.

Cette grotte, aussi appelée "Grotte d'Ilhet", est très connue, certainement depuis plus de cent ans, si l'on porte foi à certains graffitis.

On sait, avec certitude, que JEANNEL et RACOWITZA la visitèrent entre le 4 et le 6 août 1905, et depuis, d'autres Biospéléologues (voir para. 5).

Etant très connue, elle a subi des dégâts considérables. Malgré cela, il reste encore (leur nombre les a sauvées) de belles concrétions de calcite blanche pour les grosses stalactiques et draperies, et l'on voit souvent entre elles sur la roche mère des centaines d'excentriques de petite taille, qui doivent marquer une des phases de la formation de la grotte.

A remarquer, au bas du premier puits de 5 m, une très grosse stalactique brisée, naturellement couchée et ressoudée au plancher.

Le petit puits de 3 m conduisant au cul-de-sac mérite un examen particulier. Le fond en est entièrement concrétionné. Des colonnes parallèles ont été agrémentées à plusieurs hauteurs de cristallations marquant les niveaux différents de l'eau qui s'est accumulée dans le cul-de-sac. On peut supposer que ce point, une des plus bas de la grotte, comportait autrefois une évacuation vers le bas. Malheureusement, le plancher stalagmitique actuel n'a pas permis de trouver la voie espérée plus profonde.

.../...

3°) Géologie :

La cavité s'ouvre dans les calcaires métamorphiques blanc-bleu.

Niveau stratigraphique : Jura - Crétacé.

Facteurs géologiques de la localisation : calcaires métamorphiques Nord-Pyrénéens affleurant rive gauche de la Vallée du Barricave, au sud des terrains cristallins du massif de la Barrouse.

Galerie principale suivant une faille ENE-WSW.

4°) Faune :

Chiroptères isolés : *Rhinolophus ferrum equinum* et *Hipposideros*.

Coleoptères Trechinae : *Aphaenops Criptocola*.

5°) Bibliographie :

- JEANNEL (R.) et RACOWITZA (E.G.) - 1907 - Enumération des grottes visitées 1904 - 1906 - BIOSPELEOGICA II - I série - N° 9, 10, 11.

- CHAPPUIS (P.A.) et JEANNEL (R.) - 1951 - Enumération des grottes visitées 1927 - 1949 - BIOSPELEOGICA LXXII - 8 série - N° 1167, 1168, 1170.

- BOURGOIN - les 25 et 26 mai 1946.

- FOURES (H.) - Localités inédites ou peu connues de coléoptères cavernicoles des Pyrénées Françaises. Bulletin de la Société Méridionale de Spéologie et de Préhistoire. Pages 252, 256.

N.B : Nous avons utilisé pour l'étude de cette cavité, une partie des renseignements du dossier B.R.G.M., publié en 1968 par Monsieur C. LUCAS.